

**PROPAGER LE CHRIST TOUT-INCLUSIF,
RESSUSCITÉ ET MONTÉ EN ASCENSION
COMME LE DÉVELOPPEMENT DU ROYAUME DE DIEU**

(Jeudi – première séance de la matinée)

Message un

**Propager le Christ ressuscité comme le Fils premier-né
selon la promesse faite aux pères**

Lecture biblique : Ac 13.23, 32-34, 38-39 ; Rm 1.3-4 ; 8.29

I. « De la semence de cet homme, Dieu, selon la promesse, a amené à Israël un Sauveur, qui est Jésus [...] Et nous vous annonçons l'évangile de la promesse qui a été faite à nos pères »—Ac 13.23, 32 :

- A. La descendance de David mentionnée dans 2 Samuel 7.12 est en réalité Christ comme le Fils premier-né de Dieu (v. 14 ; He 1.5-6) qui détient à la fois la divinité et l'humanité, et que Salomon typifie.
- B. Les paroles concernant « ta descendance » dans 2 Samuel 7.12 et « pour moi un fils » au verset 14, impliquent que la descendance de David allait devenir le Fils de Dieu, c'est-à-dire qu'une semence humaine allait devenir un Fils divin :
 - 1. Cela correspond à ce que Paul dit dans Romains 1.3-4 concernant Christ comme la semence de David qui est désigné Fils de Dieu dans Son humanité, en résurrection.
 - 2. Ces versets révèlent clairement que la semence d'un homme, c'est-à-dire le fils d'un homme, peut devenir le Fils de Dieu :
 - a. Dieu Lui-même, l'Être divin, devint une semence humaine, la descendance d'un homme appelé David.
 - b. Cette semence était Jésus, l'homme-Dieu, qui était le Fils de Dieu en vertu de Sa divinité seule—Lc 1.35.
 - c. À travers Sa résurrection, Lui qui était cette semence humaine devint le Fils de Dieu également dans Son humanité.

II. « Que Dieu a accompli cette promesse pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : “Tu es mon Fils ; je t'ai engendré aujourd'hui” »—Ac 13.33 :

- A. Aux versets 32 et 33, nous voyons que Christ comme le Fils premier-né de Dieu avait été promis aux pères, et que Dieu a accompli cette promesse en ressuscitant Jésus.
- B. La résurrection fut une naissance pour l'homme Jésus :
 - 1. Il fut engendré par Dieu au moment de Sa résurrection afin d'être le Fils premier-né de Dieu parmi de nombreux frères—Rm 8.29.
 - 2. Il était le Fils unique de Dieu dès l'éternité—Jn 1.18 ; 3.16.
 - 3. Après Son incarnation et par le biais de Sa résurrection, Il fut engendré par Dieu dans Son humanité pour devenir le Fils premier-né de Dieu—He 1.6.
- C. Paul eut la perspicacité de voir la résurrection du Seigneur dans Psaumes 2.7 : « Tu es mon fils, c'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui » :
 - 1. Paul associa le mot « aujourd'hui » au jour de la résurrection du Seigneur.

2. Cela veut dire que la résurrection de Christ était Sa naissance comme Fils premier-né de Dieu.
 3. Jésus, le Fils de l'homme, naquit pour être le Fils de Dieu en étant ressuscité des morts. De ce fait, lorsque Dieu ressuscita Jésus d'entre les morts, Il L'engendra pour qu'Il soit Son Fils premier-né—Ac 13.33.
- D. À travers l'incarnation, le Fils unique de Dieu se vêtit de l'humanité et devint l'homme-Dieu (Jn 1.14, 18 ; Lc 1.35). Ensuite, en résurrection, cet homme-Dieu naquit de Dieu pour être Son Premier-né (Ac 13.33 ; He 1.6 ; Rm 8.29) :
1. Avant l'incarnation, le Fils unique de Dieu ne détenait pas la nature humaine et ne possédait que la nature divine.
 2. En résurrection, le Fils premier-né de Dieu détient la nature humaine et aussi la nature divine.
- E. Grâce à Sa résurrection, Christ naquit pour être le Fils premier-né et simultanément, tous Ses croyants naquirent pour être les nombreux fils de Dieu—1 P 1.3 ; He 2.10 :
1. Parmi ces nombreux fils, seul le Premier-né est le Fils unique de Dieu—Jn 1.18 ; 1 Jn 4.9.
 2. Ce Fils unique de Dieu est aussi, dans Son humanité ressuscitée, le Fils premier-né de Dieu—Rm 8.29.
 3. Le Premier-né détient à la fois la divinité et l'humanité, et nous, Ses croyants qui sommes les nombreux fils de Dieu, possédons également à la fois la nature humaine et la nature divine—2 P 1.4.
- F. Dans Actes 13, Paul ne prêchait pas Christ comme le Fils unique, comme c'est le cas dans l'Évangile selon Jean (1.18 ; 3.16), mais il prêchait Christ comme le Fils premier-né de Dieu en vue de Sa propagation :
1. Comme Fils unique de Dieu, le Seigneur corporifie la vie divine. L'Évangile selon Jean insiste sur le fait que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et que, en tant que tel, Il corporifie la vie divine—1.4.
 2. Par la résurrection, Christ devint le Fils premier-né de Dieu comme dispensateur de vie dans le but qu'elle se propage—Rm 8.29.
 3. Tout d'abord, Christ était le Fils unique, la corporification de la vie. Désormais, Il est aussi le Fils premier-né, pour la propager.
 4. Quand Il devint le Fils premier-né de Dieu en résurrection, la vie divine fut dispensée dans tous Ses croyants afin que se propageât la vie qui était corporifiée en Lui.

III. « Qu'il l'ait ressuscité des morts [...] c'est ainsi qu'il l'a déclaré : "Je vous donnerai les choses saintes de David, les choses assurées" »—Ac 13.34 :

- A. Le Christ ressuscité est les choses saintes et assurées de David. « Les choses saintes de David, les choses assurées » désignent le Christ ressuscité—v. 33-34.
- B. Les mots « les choses saintes de David, les choses assurées » indiquent que Christ venait de David, car c'est à partir de la descendance de David que Dieu suscita une telle Personne—Rm 1.3-4.
- C. Ces mots : « Les choses saintes de David, les choses assurées » sont en fait un titre divin, l'une des appellations de Christ.

- D. Ces choses saintes et assurées sont tous les aspects de ce que Christ est, tels que la vie, la lumière, la grâce, la justice, la sainteté, le pain de vie, l'eau vive, la puissance, la sagesse, la gloire, les profondeurs de Dieu, la Tête, le Corps, les prémices et le second homme.
- E. Toutes les choses saintes et assurées sont Christ Lui-même comme des miséricordes pour nous—Es 55.3 ; 2 Ch 6.42 ; Ps 89.2.
- F. F. Nous devons voir que le Christ ressuscité est toutes les choses saintes et assurées qui nous sont données de la part de Dieu comme un don tout-inclusif. C'est ce Christ que Paul prêchait dans Actes 13.

IV. « Par lui le pardon des péchés vous est annoncé » et « quiconque croit est justifié par lui »—v. 38-39 :

- A. Être pardonné des péchés est lié à l'aspect négatif et nous permet d'être délivrés de la condamnation—v. 38.
- B. Être justifié est lié à l'aspect positif et nous permet d'être réconciliés avec Dieu ainsi que d'être acceptés par Lui—v. 39 ; Ga 2.16 ; Rm 3.24-25.
- C. Dans Actes 13.38 et 39, Paul dit deux fois « par lui » :
 1. Ce « lui » est Celui qui a été ressuscité afin de devenir le Fils premier-né de Dieu, notre Sauveur, ainsi que les nombreuses choses saintes et assurées.
 2. Au moyen de Celui qui est le Fils premier-né, le Sauveur, et des choses saintes et assurées, le pardon des péchés nous a été annoncé, et par Celui-ci, nous sommes justifiés.
 3. Celui par qui nous sommes pardonnés et justifiés est Lui-même notre pardon et notre justification :
 - a. Le pardon et la justification sont des miséricordes venues de Dieu pour nous, et ces bienveillances sont des aspects du Christ ressuscité—v. 33-34, 38-39.
 - b. En résurrection, Christ est notre pardon et notre justification.

Extraits du ministère :

L'ŒUVRE DE CHRIST DANS SA RÉSURRECTION

Né pour être le Fils premier-né de Dieu

Le Nouveau Testament révèle que Christ lors de Sa résurrection naquit comme le Fils premier né de Dieu. Actes 13.33 dit : « Que Dieu a accompli cette promesse pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : “Tu es mon Fils ; je t'ai engendré aujourd'hui.” » De plus, Romains 8.29 mentionne Christ comme le Fils de Dieu, le Premier-né entre beaucoup de frères. Ces deux versets nous montrent qu'au jour de la résurrection, Jésus fut engendré par Dieu pour être le Fils premier-né de Dieu.

L'incarnation de Christ fut bien entendu également une naissance, mais cette naissance fit de Lui le Fils de l'homme. Christ ne devint pas le Fils de Dieu au moyen de l'incarnation. Il était déjà le Fils de Dieu dans l'éternité passée, avant Son incarnation ainsi qu'avant Sa résurrection. La Bible révèle que Christ, le Fils de Dieu, est éternel. Dieu est trinitaire (le Père, le Fils et l'Esprit) et tous les trois sont éternels. Dieu le Père est éternel (Es 9.6), Dieu le Fils est éternel (He 7.3) et Dieu l'Esprit est éternel (9.14).

Être éternel signifie ne pas avoir de commencement ni de fin. Ceux qui étudient la Bible utilisent parfois un cercle pour représenter l'éternité. Un cercle n'a pas de commencement ni de fin. De plus, il est difficile de dire quelle partie du cercle vient avant l'autre. Suivant le même principe, le Père, le Fils et l'Esprit sont tous éternels, sans commencement ni fin. Hébreux 7.3 nous dit que le Fils de Dieu est éternel, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie. La révélation dans la Bible n'est pas que le Père existait avant le Fils, que le Fils vint à exister après le Père, ni que l'Esprit vint après le Fils. La Bible dit plutôt que tous les trois sont éternels.

Le Fils de Dieu est éternel, cependant ce Fils éternel de Dieu naquit comme le Fils de l'homme il y a de cela deux mille ans. Il naquit de Marie lors de Son incarnation, et devint par cette naissance le Fils de l'homme. Ainsi, Son incarnation fut Sa première naissance. Toutefois, la Bible nous dit également que Christ eut une deuxième naissance. Lors de Sa première naissance, Christ naquit comme le Fils de l'homme et lors de Sa deuxième naissance, comme le Fils de Dieu. D'un côté, Jean 3.16 dit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Indiquant que Christ était le Fils unique de Dieu. D'un autre côté, Romains 8.29 dit : « Qu'il soit le premier-né entre beaucoup de frères. » Ne vous est-il jamais arrivé de réfléchir à cela, que Christ est le Fils de Dieu de deux façons ? D'abord, Il est le Fils unique de Dieu puis, Il est le Fils premier-né entre beaucoup de frères. Romains 8.29 dit que les croyants sont rendus conformes non pas à l'image du Fils unique mais à l'image du Fils premier-né de Dieu.

À ce stade, nous devons nous interroger sur la différence entre le Fils unique et le Fils premier-né. Notre première réponse pourrait être de dire que le Fils unique n'avait pas de frère, mais que le Fils premier-né en a beaucoup. Bien que cela soit vrai, nous devons encore nous interroger sur la différence qui existe pour le Fils de Dieu Lui-même. La différence entre le Fils unique de Dieu dans l'éternité passée et le Fils premier-né de Dieu lors de la résurrection est que dans l'éternité passée, avant Son incarnation, Il ne possédait que la divinité sans l'humanité. Cependant, Il revêtit l'humanité au travers de Son incarnation. Il mena une existence humaine, entra dans la mort, et sortit en résurrection. En résurrection, Il demeura le Fils de Dieu selon Sa divinité, mais avec quelque chose en plus. Il possédait aussi l'humanité qu'Il avait obtenue au moyen de Son incarnation. L'humanité qu'Il revêtit lors de Son incarnation fut elle aussi amenée en résurrection pour partager la filialité. Voilà pourquoi Actes 13.33 dit qu'au jour de la résurrection, Christ fut engendré par Dieu pour être le Fils de Dieu. Cela veut dire que la résurrection « filialisa » Son humanité, la rendant également propre au Fils de Dieu. D'après Actes 13.33, la résurrection de Christ fut une naissance : Il n'était alors plus seulement le Fils unique de Dieu avec Sa divinité mais aussi le Fils premier-né de Dieu, possédant à la fois la divinité et l'humanité.

Aujourd'hui, Christ est le Fils de Dieu à deux points de vue : Il est le Fils unique de Dieu mais aussi Son Fils premier-né. Cependant, s'Il était seulement le Fils unique de Dieu, Il ne pourrait pas avoir de frères. Pour nous avoir comme frères, Il doit posséder une humanité, mais en tant que Fils unique de Dieu dans l'éternité passée, Il ne possédait que la divinité, et non pas l'humanité. Néanmoins, Christ revêtit l'humanité lors de Son incarnation, et amena cette humanité à la filialité au travers de la résurrection. Il devint ainsi le Fils premier-né de Dieu ayant à la fois la divinité et l'humanité. Puis, Il entra en nous, comme l'Esprit qui donne la vie, pour faire de nous également des fils de Dieu. Nous sommes à présent les nombreux fils de Dieu rendus conformes à l'image, non pas du Fils unique de Dieu mais de Son Fils premier-né. Par conséquent, Christ, le Fils premier-né de Dieu, a beaucoup de frères. Nous devons tous voir qu'être né comme Fils premier-né de Dieu fut une œuvre grandiose, que Christ accomplit au moyen de Sa résurrection. Bien que cela soit clairement enseigné dans la Bible, de nombreux chrétiens ne l'ont jamais vu.

Christ fut engendré par Dieu dans Son humanité le jour de Sa résurrection. Il devint le Fils premier-né de Dieu afin de produire les nombreux fils de Dieu. Il nous faut nous rendre compte que la date de notre régénération fut la date de la résurrection de Christ. Lorsque Christ fut ressuscité d'entre les morts tous les croyants furent ressuscités avec Lui (1 P 1.3). Il naquit au travers de Sa résurrection, pour être le Fils premier-né de Dieu. Dans le même temps, tous Ses croyants naquirent pour être les nombreux fils de Dieu. Tout le peuple élu de Dieu ressuscita le jour de la résurrection de Christ et naquit pour être les nombreux fils de Dieu. À présent, Dieu a beaucoup de fils ayant à la fois

la divinité et l'humanité. Cependant, parmi tous ces fils, seul le Fils premier-né est Son Fils unique. Ce Fils unique de Dieu, dans Son humanité ressuscitée, est également le Fils premier-né de Dieu. Étant le Fils premier-né de Dieu, Il possède à la fois la divinité et l'humanité, et nous, Ses croyants comme les nombreux fils de Dieu, possédons aussi à la fois la nature humaine et la nature divine (2 P 1.4). Désormais, jour après jour, nous sommes rendus conformes à l'image du Fils premier-né de Dieu (Rm 8.29). (*The Collected Works of Witness Lee, 1980*, vol. 2, "The Secret of Experiencing Christ", p. 470-472.)

Les choses saintes et assurées de David

Dans Actes 13.34, Paul en dit davantage au sujet de la résurrection de Christ : « Qu'il l'ait ressuscité des morts, de sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ainsi qu'il l'a déclaré : "Je vous donnerai les choses saintes de David, les choses assurées." » Les versets 33 et 34 évoquent la résurrection de Christ. Le verset 33 indique que la résurrection de Christ était Sa deuxième naissance afin de L'engendrer comme le Fils premier-né de Dieu. Dieu promet de Le donner à Son peuple, et ce Christ ressuscité est les choses saintes et assurées de David. L'expression « les choses saintes de David, les choses assurées » indique que Christ était issu de David, car ce fut de la semence de David que Dieu suscita une telle personne. Aux yeux de Dieu, le Christ ressuscité est le Fils premier-né de Dieu, mais pour nous, Il est le Sauveur. De plus, Il est un don formidable donné par Dieu à Son peuple élu, et ce don est qualifié de « choses saintes [...] choses assurées. »

Le mot grec traduit ici par « les choses saintes » est ici au pluriel. Le même mot grec est employé pour « le Saint » dans le verset suivant, mais au singulier. Cependant, il ne s'agit pas du mot habituellement utilisé pour signifier saint. Il s'agit d'un équivalent grec du mot hébreu *chesed*, traduit par « bienveillances » dans Ésaïe 55.3, 2 Chroniques 6.42 et Psaumes 89.2 à la fois dans la version Septante et dans la version King James. Dans le psaume 89, le mot « bienveillances » au pluriel au verset 1 (KJV) est le même mot que pour « le Saint » au verset 19. Ce Saint est Christ, le Fils de David, en qui les bienveillances de Dieu sont centrées et transmises. D'où, « les choses saintes de David, les choses assurées » renvoient au Christ ressuscité. Le contexte nous le démontre complètement, en particulier par « ton Saint » utilisé au verset suivant, et par le verset suivant Ésaïe 55.3.

Les pensées de Paul dans Actes 13.33 et 34 sont très profondes. Le Christ ressuscité, qui est le Fils premier-né de Dieu engendré à travers Sa deuxième naissance, Sa résurrection, est les choses saintes et assurées. Au verset 34, le mot « assuré » signifie « fiable ». Le Christ ressuscité est les choses saintes et assurées que Dieu nous donne. Ici Paul indique que le Christ ressuscité n'est pas seulement notre Sauveur qui nous apporte le salut de Dieu ni seulement le Fils premier-né de Dieu. Ce Christ ressuscité est aussi les choses saintes et assurées comme don que Dieu nous a donné.

Il nous est facile de comprendre que Christ est notre Sauveur. En revanche, il nous est plus difficile de comprendre que Christ est le Fils premier-né de Dieu. Il nous est encore plus difficile de comprendre que le Christ ressuscité est les choses saintes et assurées que Dieu nous a données. Les choses saintes et assurées couvrent une plus large portée, plus large que celle couverte par les désignations « le Sauveur » et « le Fils premier-né ». L'expression « les choses saintes... les choses assurées » est en réalité un titre divin, l'une des appellations de Christ. Dans ces versets, Christ est appelé les choses saintes et assurées. Le Sauveur Dieu suscité de la semence de David est devenu les choses saintes et assurées.

Ces choses saintes et assurées sont tous les aspects de ce qu'est Christ. Selon le Nouveau Testament, Christ est la vie, la lumière, la grâce, la justice, la sainteté, la sanctification et la justification. Il est également le pain de vie et l'eau vive. Les choses saintes et assurées comprennent par ailleurs tous les aspects de Christ dévoilés dans 1 Corinthiens : la puissance, la sagesse, la justice, la sanctification, la rédemption, la gloire, les profondeurs de Dieu, le fondement unique de l'édification de Dieu, la Pâque, le pain sans levain, la nourriture spirituelle, la boisson spirituelle, le rocher spirituel, la Tête, le Corps, les prémices, le second homme et le dernier Adam. Dans l'Évangile de Jean il y a encore d'autres aspects de Christ tels que le Berger et le pâturage. Oh ! Tout ce que

Christ est pour nous en tant que choses saintes et assurées ! Étant le Ressuscité, Il est le Fils premier-né, le Sauveur et toutes les choses saintes et assurées.

Dans l'Ancien Testament, les choses saintes et assurées sont considérées comme des bienveillances, des miséricordes. Ésaïe 55.3 parle de « la bienveillance fidèle envers David ». 2 Chroniques 6.42 mentionne : « Des bienveillances de loyauté de ton serviteur David » (version King James) et Psaumes 89.2 dit : « Je chanterai toujours les actes bienveillants de l'Éternel » (version King James). La bienveillance implique à la fois l'amour et la grâce, mais elle va bien plus loin que l'amour. Ce que l'amour et la grâce ne peuvent atteindre, la miséricorde le peut. Toutes les choses saintes et assurées sont Christ Lui-même comme miséricorde pour nous. La vie est une miséricorde et la lumière également. De la même façon, la justice, la sainteté, la justification et la sanctification sont miséricordes. Dans le chapitre 10 de l'Évangile selon Jean, nous avons la porte, le pâturage et le Berger, lesquels sont tous des miséricordes. Si nous prenions le temps de compter tous les aspects de cette miséricorde, nous en aurions une longue liste. L'amour d'un époux pour sa femme et la soumission d'une femme pour son mari sont Christ comme miséricorde à notre égard. Si un mari, en Christ, aime sa femme, il s'agit là sans aucun doute d'une miséricorde. Son amour pour elle est Christ Lui-même comme une miséricorde qui lui ait faite. Cela vaut également si une sœur, en Christ, se soumet à son mari, il s'agit aussi là d'une miséricorde. Sa soumission est Christ Lui-même comme une miséricorde qui lui ait faite.

Le fait que nous partageons inlassablement la parole de Dieu année après année est certainement Christ comme une miséricorde qui nous ait donnée. Ce n'est pas une question de capacité ou de don. Tout est une question de miséricorde. Non seulement, c'est une miséricorde pour nous de partager la parole de Dieu, mais même notre cher Sauveur est ce que nous disons. Ce que nous disons est Christ, et ce Christ qui parle est pour nous une miséricorde. Bien que notre façon de parler puisse ne pas être éloquente, elle peut toutefois être remplie de Christ. Cela vient entièrement du fait que Christ nous est miséricordieux lorsque nous parlons la parole de Dieu.

Nous devons tous voir que le Christ ressuscité est toutes les choses saintes et assurées comme des miséricordes qui nous sont données par Dieu comme un don tout-inclusif. Il s'agit du Christ prêché par Paul dans Actes 13. Paul prêchait, dans son message d'évangile, non seulement le Christ de l'Ancien Testament, mais aussi le Christ ressuscité comme les choses saintes et assurées. En réalité, ce que Paul proclamait ici dans la prédication de son évangile nécessitait toutes les Épîtres qu'il avait écrites pour en donner une définition. C'est pourquoi, si nous voulons voir plus en ce qui concerne Christ comme les choses saintes et assurées, nous devons étudier les quatorze Épîtres de Paul. Avec sa prédication, Paul avait mis en place un modèle à suivre pour nous dans notre prédication de l'évangile aujourd'hui. Tout comme Paul, il nous faut prêcher Christ d'une manière riche et élevée.

Par Lui, le pardon des péchés est annoncé et quiconque croit en Lui est justifié de toutes choses

Dans Actes 13.38 et 39, Paul poursuit en disant : « Sachez donc, hommes frères, que par lui le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. » Recevoir le pardon de ses péchés (v. 38) se situe sur le plan négatif et nous délivre de la condamnation. Être justifié (v. 39) se situe sur le plan positif, nous réconcilie avec Dieu et nous permet d'être acceptés par Lui.

Aux versets 38 et 39, Paul parle de « lui ». Qui est ce « lui » ? Il s'agit de Celui qui a été ressuscité pour être le Fils premier-né de Dieu, notre Sauveur, et les nombreuses choses saintes et assurées. C'est pourquoi, nous sommes pardonnés et justifiés à travers Lui qui est les choses saintes et assurées, ces choses qui sont les miséricordes de Dieu à notre égard. Le pardon des péchés nous a été annoncé par Lui qui est le Fils premier-né, le Sauveur, et les choses saintes et assurées. Et en Lui, nous sommes justifiés de toutes les choses desquelles nous ne pouvions pas être justifiés par la loi de Moïse.

Celui par qui nous sommes pardonnés et justifiés n'est pas seulement notre Sauveur, mais Il est Lui-même notre pardon et notre justification. Le pardon et la justification sont tous deux les miséricordes de Dieu à notre égard, et ces miséricordes sont des aspects du Christ ressuscité. À présent, Christ dans Sa résurrection est notre pardon ainsi que notre justification. Ne considérez jamais le pardon et la justification comme quelque chose de séparé de Christ Lui-même. Le pardon et la justification sont tous deux des aspects de Christ comme miséricorde de Dieu envers nous, et ces miséricordes sont les choses saintes et assurées. Soyez sûrs que le pardon et la justification sont des dons de Dieu, et qu'ils sont bel et bien les choses saintes et assurées. Si nous avons cette compréhension, nous verrons que le pardon et la justification ne sont pas communs. Au contraire, ce sont des choses saintes. De plus, elles sont assurées, sûres et fiables. Voilà ce que Paul prêchait concernant Christ comme le Fils premier-né de Dieu dans Actes 13. Par une telle prédication, beaucoup furent sauvés. (*The Conclusion of the New Testament*, p. 2995-2999.)